



1879 : Fondation de Iril Ali Beni Abbès en Kabylie. Les Sœurs Blanches s'y installent en 1894.

1879 : Fondation de Rumonge (Urundi). La station est supprimée le 7 mai 1881.

1885 : Fondation de Karema (Tanganyika). Les sœurs s'y installeront le 24 novembre 1894.

Lettre au pape (27 juillet 1881)

Très Saint Père,

J'ai eu l'honneur d'entretenir personnellement votre Sainteté des projets que je forme, avec l'aide de Dieu, pour le bien et l'honneur de la religion, dans le vicariat apostolique de la Tunisie, dont l'administration vient de m'être confiée. J'ai également eu l'honneur de lui dire que pour attirer sur ces travaux la bienveillance du monde catholique, il serait très utile de joindre désormais au nom de Tunis celui de Carthage qui rappelle tant de souvenirs d'héroïsme.

Votre Sainteté a daigné accueillir favorablement ma prière. Je viens donc, conformément à vos ordres, très Saint Père, vous supplier de vouloir bien permettre que le vicariat apostolique de Tunis reçoive désormais le nom de vicariat apostolique de Carthage et Tunis.

Je demande à votre Sainteté de vouloir bien joindre une bénédiction spéciale à cette faveur, afin que j'obtienne d'en-haut, ainsi que mes futurs collaborateurs, la force et le secours dont notre faiblesse aura tant besoin, au milieu des difficultés qui nous attendent.

Lettre où le cardinal parle de Don Bosco (27 juillet 1885)

Cher Monsieur Blanchon du Bourg,

Je suis tourmenté à votre sujet plus que je ne saurais jamais vous le dire. D'une part, je vois votre zèle ardent et pur et je ne voudrais pas le décourager, de l'autre, je ne crois pas pratique l'idée que vous me proposez d'une école apostolique dirigée en France par les pères de Don Bosco pour fournir des sujets aux missions d'Afrique.

J'admire Don Bosco et je fais en ce moment tout mon possible pour lui faire accepter ma fondation en Tunisie. Mais il arrivera par la force même des choses, que s'il y a de bons sujets dans son apostolicat [école apostolique] ils iront naturellement dans la Congrégation qui les aura élevés, et nous n'aurons donc que les non valeurs pour ne rien dire de plus.

D'autre part, nous avons fait l'essai des apostolicats agricoles. Ils ne réunissent qu'à demi. Les études s'y font mal et il en reste pour la vie une difficulté de s'appliquer au travail d'esprit même le plus nécessaire pour un prêtre. Je ne dis pas néanmoins qu'il n'y ait rien à faire, tout au contraire, mais il faut chercher dans une autre voie. Nous avons déjà un apostolicat dans le diocèse de Rodez, à Saint-Laurent d'Olt. Il est dirigé par nos propres missionnaires. C'est là que les ressources seraient nécessaires et là qu'elles manquent en ce moment. Mais je ne puis m'occuper de ces détails dans les circonstances actuelles parce que je vais partir dans quelques jours pour Jérusalem. A mon retour, c'est-à-dire à la fin de septembre, vous pourriez m'en entretenir ; mais il faut que ce soit de vive voix, de loin et par lettre nous n'arriverions à rien. Gardez donc toute votre bonne volonté pour ce moment-là. De mon côté, je prierai Notre-Seigneur de m'éclairer et de vous éclairer vous-même.

